

plément de la *Métamorphose figurée* et de 58 planches des *Figures de la Bible* de Rouville. C'est à l'année 1565, date de cette dernière publication, que j'avais fixé l'époque extrême des travaux de ce dessinateur ; en cela je me trompais, car je ne connaissais encore que de réputation les gravures des *Fl. Josephi antiquitatum judaicarum*. L'examen de cet ouvrage m'a détrompé et prouvé qu'il fallait reculer d'un an de plus l'existence de cet artiste qui travaillait encore en 1566, mais qui a dû mourir ou quitter Lyon cette année même (1), puisque son travail, demeuré incomplet, fut poursuivi par un autre. Ce n'est que de cette manière que l'on peut expliquer l'intervention de Woëriot dans cette publication. Les héritiers de Juncte, privés du concours du peintre habile auquel ils avaient confié les planches de leur ouvrage, lui donnèrent d'abord pour successeur celui auquel sont dues

---

(1) Il ne faut pas entendre cette assertion dans son sens précis, on doit tenir compte du délai nécessité par la préparation et l'impression du livre. Il a été mis au jour en 1566, il était donc sous presse antérieurement, et en tenant compte des préparatifs assez longs qui nécessitent un ouvrage de cette importance et orné de figures, on peut reporter à deux ou trois ans auparavant les débuts de cette publication pendant le cours de laquelle a dû mourir l'artiste anonyme. Je demeure actuellement persuadé que ce maître a succombé pendant la terrible peste de 1564, qui emporta à Lyon plus de 60 mille personnes. Un fait autorise cette double probabilité. Dans la préface des *Figures du Nouveau Testament* (1570), qui fait suite à celles de la *Bible*. Rouville explique que la peste de 1564 a causé le retard de cette publication. Or les *Figures de la Bible* sont datées de 1565, par conséquent elles étaient toutes préparées avant cette époque est dans un état assez avancé pour que la peste, qui fit reculer jusqu'à 1570, la mise au jour de la seconde partie, n'ait pas empêché la première. D'autre part le maître anonyme a travaillé au premier ouvrage et non au second, sa mort peut donc être comptée parmi les entraves que la contagion opposa à la publication de ces livres illustrés.